

effacés ou détruits. Du côté droit du crucifix on pouvait encore lire en haut:

Jean Thomas  
Jacques Barthélemi

Du côté gauche en haut on ne voyait plus de lettres, et en bas on lisait ces noms:

Thomas Cyriaque  
Philippe Jacquovic  
Eustrade Jacques l'Intercis  
Vartan Mercure  
Artémis Vahan  
Christophore Andrée le Général

Du côté gauche on ne voyait plus que trois noms, sous le bras du crucifix.

Grégoire. Phéphon (Fébronie?) Jacques.

Sous le piédestal de la croix était gravé le nom d'Etienne. Je ne crois pas que ce soit le nom du Protomartyr, je pense plutôt que c'est le nom de l'artiste, car nous ne trouvons, à part cela, aucune marque ni aucun témoignage relatif à l'auteur et au lieu où fut construit ce reliquaire. Il est probable qu'il fut construit — si non à l'étranger — dans le diocèse de Sghévra ou à Sis, sous la surveillance de deux pieux et honorables personnages: le Catholicos Constantin et le roi Héthoum II.

L'époque de sa translation en Italie, et les événements qui l'amènèrent nous sont tout à fait inconnus. Fut-il apporté par les religieux de Sghévra eux-mêmes dans leur fuite, lors de l'invasion et de la conquête de Sissouan par les Egyptiens? Fut-il envoyé comme présent par nos princes aux occidentaux? Fut-il arraché des mains mêmes de ceux qui avaient pillé le couvent? Autant